

NOTRE DAME DES DOUZE APÔTRES- CONCARNEAU

Beuzec-Conq, Concarneau, Elliant, Kernével, Lanriec, Le Passage, Melgven,
Rosporden, St Philibert, St Yvi, Tourc'h, Trégunc

N°125- du 25 septembre au 1^{er} octobre 2022



« Tu as reçu le bonheur, et Lazare, le malheur.
Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la
souffrance » (Lc 16, 19-31)

Ce dimanche 25 septembre l'Eglise catholique célèbre dans le monde entier la 108^{ème}
Journée Mondiale du migrant et du réfugié. Cette année elle a pour thème :
"Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés".

Pour Marcela VILLALOBOS-CID, du service Missions et migrations de l'Eglise catholique de France, "c'est évident que la construction d'un avenir qui nous est commun passe par l'accueil de personnes qui viennent d'ailleurs, comme cela se fait depuis longtemps en France ou ailleurs". Pour elle, "la présence de personnes venue d'ailleurs apporte de la richesse culturelle, économique, sociale. Et il ne faut pas oublier qu'on se construit grâce à l'autre. L'autre qui vient d'ailleurs révèle quelque chose de très profond de nous". Un point de vue partagé par Isabelle RICHARD, présidente de la Fédération d'entraide protestante (FEP) : "Je suis intimement convaincue qu'on se construit dans la relation. On a besoin de l'autre."

Isabelle RICHARD convie la Bible pour conforter son propos : "dans la Bible, la référence à l'étranger et à ce qu'il représente pour chacun est absolument omniprésente. Dans l'Ancien Testament, on appelle en permanence le peuple d'Israël à accueillir, à se rappeler que lui-même a été étranger en Egypte et qu'il doit toujours ouvrir la porte et considérer l'étranger comme lui-même. Et dans le Nouveau Testament, Jésus le rappelle régulièrement et dit même qu'il a été lui-même étranger et que chaque fois qu'on a accueilli un étranger chez nous, qu'on l'a nourri, c'est à lui-même qu'on l'a fait. Cette référence à l'étranger est omniprésente parce qu'elle nous rappelle que nous nous construisons grâce à l'autre, notre frère et au Tout Autre, Dieu. Ce n'est que par ce biais là que nous pouvons nous construire et nous réaliser nous-mêmes."

Mais comment cela se vit-il lorsqu'on est l'étranger arrivant sur une terre d'accueil ? C'est l'histoire d'Emmanuel ABIKUNZE, demandeur d'asile rwandais, arrivé en France en décembre 2019. Après avoir vécu dans la rue pendant 3 semaines, il a été accueilli successivement par 9 familles et communautés, au sein du programme Welcome de l'association JRS France à Lyon. Est-ce si facile que cela d'entrer en relation avec les autres, surtout quand on ne parle pas leur langue ? "Au début je me disais : je ne sais pas si ça va être facile pour moi. Mais c'est mieux que de rester dehors dans le froid. Je me



disais que cela n'allait pas être facile de m'adapter à 9 familles. Mon accompagnatrice m'a dit : ne t'inquiète pas, toutes les familles qu'on a choisies sont gentilles." Il a d'abord été accueilli dans une communauté religieuse où l'un des frères était allé au Rwanda, avant que lui, Emmanuel, soit né. Il lui a appris des choses sur son propre pays. Puis, dans une autre famille, "il y avait des guitares, des batteries" dit-il dans un grand sourire. Il a pu partager la musique et le chant. "Dans chaque famille on a partagé des choses : des sorties, des balades, on a fait du canoë, on a passé des bons moments ensemble." Pour Emmanuel, ce ne sont que des bons souvenirs et des liens qui persistent maintenant qu'il vit dans un foyer d'étudiant.

Ce qui rend la rencontre possible, c'est la richesse des différences à partager, mais c'est surtout une expérience humaine finalement plus commune que ce que l'on pourrait penser de prime abord : "dans toute existence, il y a des moments de rupture, de deuil, de renoncement et on est appelés à se questionner dans ces moments-là pour savoir ce qui va nous remettre debout, affirme Isabelle Richard. On est tous traversé par cela à un moment où l'autre et les personnes qui sont obligées de tout quitter du jour au lendemain vivent cela de manière particulièrement brutale et radicale".

Pourtant tout le monde ne partage pas la conviction que la présence de personnes étrangères est une chance : nombre de nos concitoyens ont peur de cette présence, peur qu'elle les prive de quelque chose. Peur que le gâteau de la richesse à partager ne soit pas assez gros pour tous et toutes. Peur que la différence empêche de se comprendre. Peur d'être envahi. Alors comment à la fois entendre ces peurs et contribuer à ce qu'elles puissent se convertir petit à petit en la conviction que l'accueil est possible et qu'il peut même être un facteur positif pour tous et toutes ?

"Je crois qu'il est normal d'avoir peur de l'inconnu, répond Marcela VILLALOBOS-CID. Et c'est pour ça que c'est important d'aller à la rencontre de l'autre, de sortir de notre centre, de nos certitudes, de sortir de tout ce que les médias véhiculent à propos de la migration. La rencontre réelle avec des hommes et des femmes va nous permettre de voir que derrière tout ce que nous entendons il y a des hommes et des femmes comme nous. Plus nous passons du temps avec les gens, plus nous allons voir que nous avons des choses en commun et ça va aider à défaire nos clichés, nos préjugés, nos certitudes. Cette culture de la rencontre est un appel à construire une société de plus en plus hospitalière, fraternelle, une société où chaque personne puisse avoir une place digne."

Même conviction chez Isabelle RICHARD : "La rencontre est à la base de tout ce qui permet de désamorcer ces peurs. Et la rencontre se joue à tous les niveaux : dans les familles, à la maison quand on peut ouvrir sa porte, à l'école quand dans leur classe il y a des enfants qui viennent d'ailleurs, dans nos églises. Et aussi dans le monde de l'entreprise : de plus en plus, on se rend compte que les étrangers sont là et ils apportent leur savoir-faire, leur culture et toutes leurs compétences qualités humaines et nous devons leur être reconnaissants parce qu'il y a tellement de choses qui ne fonctionneraient pas sans toutes ces personnes."

DANS LA PAROISSE

Ouverture des églises :

Église St Gilles d'Elliant : tous les jours de 10h30 à 17h.

Église Sts Pierre et Paul de Melgven : tous les jours de 9h30 à 17h30 ;

Chapelle de la Croix (5 quai de la Croix à Concarneau) : ouverte de 9h30 à 18h00

Église St Marc de Trégunc : le mardi de 16h à 18h00 et le mercredi de 10h à 12h00

Église ND de Rosporden : le jeudi de 10h à 11h30, et le samedi de 9h à 12h ; prière du chapelet à 9h30 le samedi.

Église St Guénolé : du lundi au samedi de 9h30 à 11h30. Le jeudi, présence d'un prêtre de 16h à 18h (confessions possibles) : exposition du Saint Sacrement, et messe à 17h30

Vendredi 7 octobre à 10h30 salle Ste Odile d'Elliant ; répétition de la chorale Digor an holl

Dimanche 16 octobre à 10h30 à Ste Anne du Passage : messe unique pour la rentrée paroissiale.

DANS LE DIOCÈSE

Le mardi 27 septembre, à partir de 9h30, à la maison diocésaine de Quimper 20, avenue de Limerick (près de l'hôpital), le mouvement chrétien des retraités (MCR) propose un temps de réflexion, animé par le P. Jean-Yves BAZIOU, théologien, sur le thème : « *Que ton règne vienne... Qu'il éclaire et change notre vie ... : mais encore ?* » Nous vous attendons nombreux pour partager nos réactions.

Rassemblement Cléophas le samedi 8 octobre de 10h à 17h au lycée t Louis de Châteaulin pour les enfants entre 7 et 11 ans ayant reçu le **baptême** ou la **première communion** en 2021-2022 : une journée de fête pleine de surprises ! Ce rassemblement a pour but d'amener les enfants du primaire à exprimer ce qu'ils ont vécu lors de la célébration de leur baptême ou de leur première communion, ce que cela a pu changer dans leur vie dans leur relation à Dieu et aux autres. Ils sont invités à témoigner de la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité.

Un covoiturage est organisé. Contacter Sylvia RIOU au 06 02 27 82 79.

Inscriptions en ligne : <https://www.diocese-quimper.fr/actualites/cleophas-2022-2/>

HORAIRES DES MESSES

MESSES EN SEMAINE

Mercredi	9h00	St Marc - Trégunc
Jeudi	17h30	St Guénolé - Concarneau
Vendredi	09h00	

MESSES DOMINICALES

<i>27^{ème} dimanche du temps Ordinaire</i>	Samedi 1^{er} octobre <i>Ste Thérèse de l'Enfant Jésus</i>	St Budoc - Beuzec	18h00
		Notre Dame de Rosporden	
	Dimanche 2 octobre <i>Saints Anges Gardiens</i>	St Guénolé Concarneau	10h30
		St Marc - Trégunc	
	St Cornély - Tourc'h		

NOUS PRIONS POUR EUX

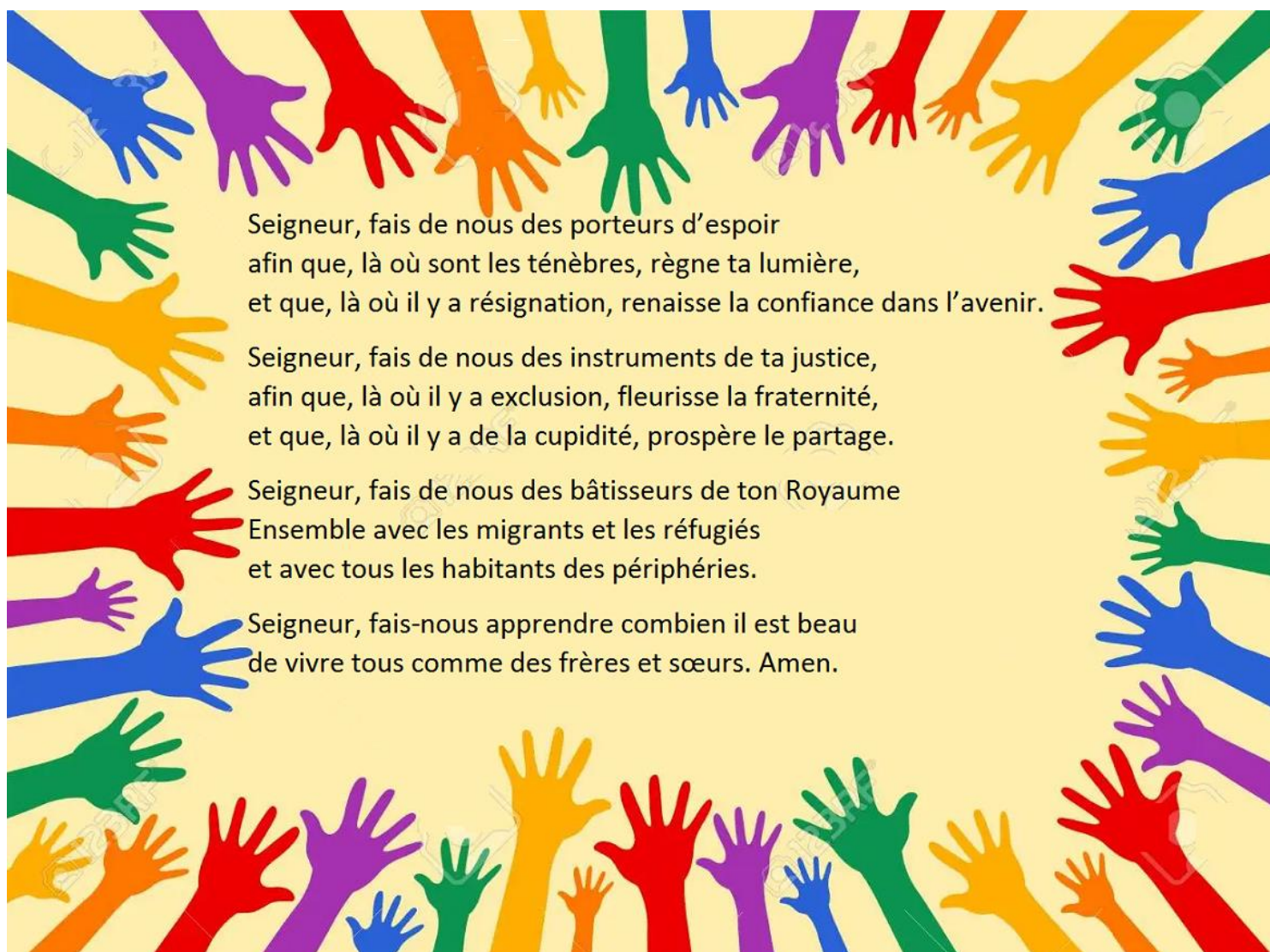
Ils ont reçu le baptême ce samedi à N-Dame de St Yvi et Sts Pierre et Paul Melgven : Léopaul et Adèle LE STRAT, Elise MACHELIDON-HELLO, Maylie LE BRAS-LE GOFF ; Eline et Illyana JAOUEN, Lyana MOTREFF et Emy GERMAIN.

Ils se sont mariés à l'église St Budoc – Beuzec : Guillaume DERRIEN et Aliénor RAULT.

Leurs obsèques ont été célébrées cette semaine : Claude NÉDÉLEC et Aurore LOISEL à N-Dame de Lorette Lanriec ; Christiane MAOUT à St Colomban Kernével ; Michelle MONFORT à Ste Anne du Passage ; Anne-Marie SELLIN et Maurice RICHARD à St Marc Trégunc ; Albert CABON à St Budoc Beuzec.

Prière du pape François

pour la 108^{ème} Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié.



Seigneur, fais de nous des porteurs d'espoir
afin que, là où sont les ténèbres, règne ta lumière,
et que, là où il y a résignation, renaisse la confiance dans l'avenir.

Seigneur, fais de nous des instruments de ta justice,
afin que, là où il y a exclusion, fleurisse la fraternité,
et que, là où il y a de la cupidité, prospère le partage.

Seigneur, fais de nous des bâtisseurs de ton Royaume
Ensemble avec les migrants et les réfugiés
et avec tous les habitants des périphéries.

Seigneur, fais-nous apprendre combien il est beau
de vivre tous comme des frères et sœurs. Amen.

Vous avez une question, une demande...vous souhaitez recevoir l'agenda par mail... :

Vous pouvez vous adresser à : paroisse.concarneau@gmail.com

Ou aux accueils des communautés chrétiennes locales :

- rue des écoles à Concarneau, ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 11h30. Tel : 07 55 64 97 72

- 7 rue de Reims à Rosporden le samedi de 9h30 à 11h30. Tel : 02 98 59 21 65

Site Internet paroissial : <https://www.paroisse-concarneau-rosporden.fr/>